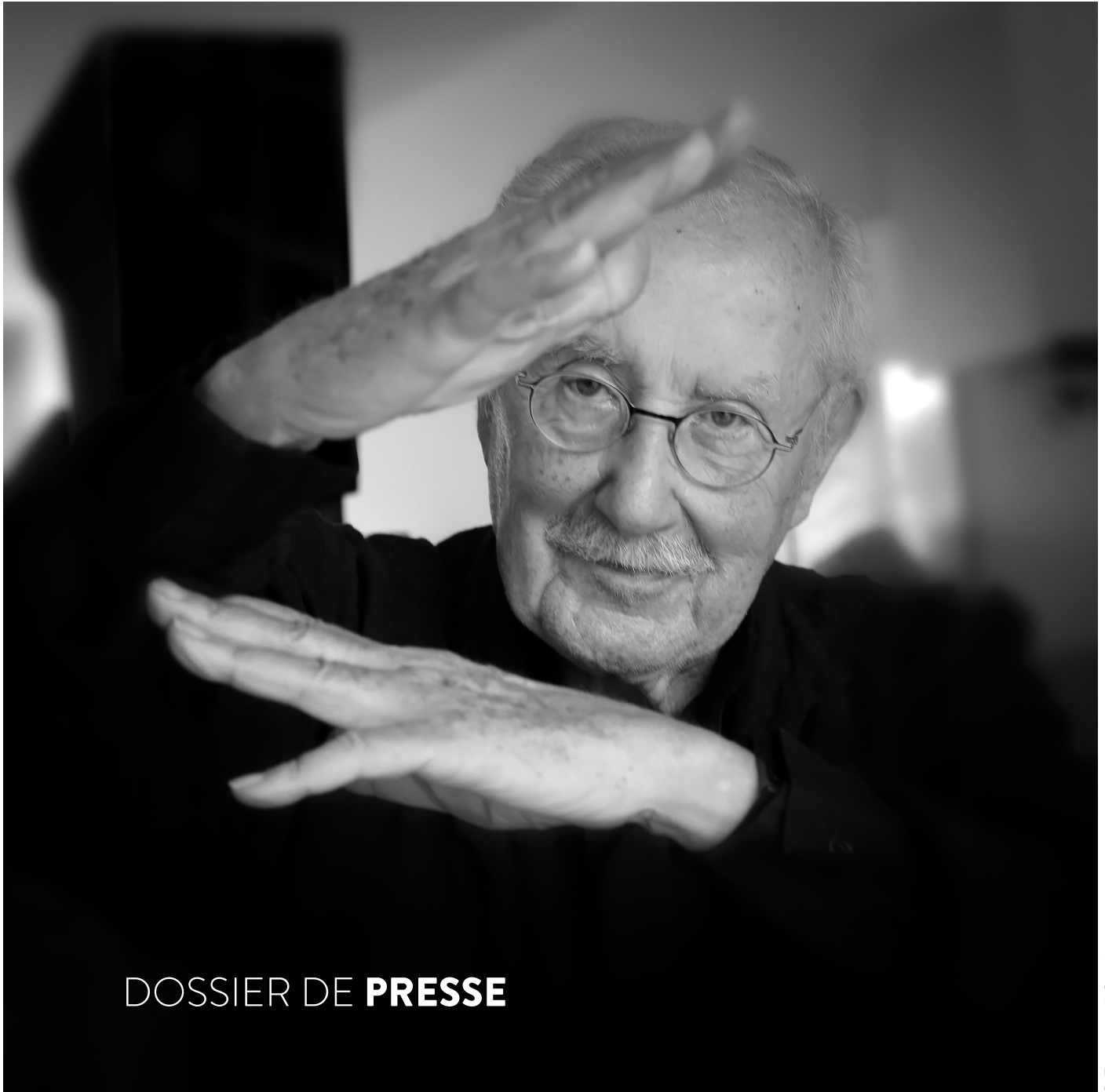


PRIX CLAUDE PARENT PRIZE



DOSSIER DE **PRESSE**

© Emmanuel Goulet

Soutenu par



PRIX CLAUDE PARENT PRIZE



© Adrien Buchet

SOMMAIRE

Les enjeux et objectifs du Prix Claude Parent	3
Les cofondateurs, le trophée, une candidature équitable	4
Le Prix Claude Parent 2026	5
Le jury 2026	6
Le Prix Claude Parent 2024	12
Lettres des cofondateurs du prix	13
Mécènes et partenaires	15
Biographie de Claude Parent	16
Pressbook	18
Présence en ligne Contact En parallèle	20



“*Quelques-uns ont la foi et le futur en eux.*

Mais les temps sont durs. La globalisation, l'appel aux grandes structures va rendre difficile, si ce n'est impossible, la somptueuse initiative de quelques individus singuliers qui n'acceptent pas de passer sous le joug de la normalisation.

Ce sont ceux-là que j'aime, parce qu'ils vont souffrir et peut-être périr. J'ai confiance en ceux qui sont le sel de l'architecture, qui portent à bout de bras la réaction à l'irréversible. Je leur souhaite bon vent.

Je pense qu'ils survivront malgré les politiques si correctes dans l'idée qu'ils se font de notre bonheur.”

Claude Parent

dans *Portraits (impressionnistes et véridiques) d'architectes*, Éditions Norma, 2005.

LES ENJEUX ET OBJECTIFS

Inspiré par la volonté constante de Claude Parent à rechercher et expérimenter des scénarios architecturaux alternatifs, ce prix international vise à récompenser un·e jeune architecte ou une équipe qui fait preuve dans sa pratique et sa philosophie d'une volonté de repenser l'architecture de façon transgressive, critique ou pionnière. Il permettra aussi aux étudiants·e-s en architecture d'assister à des débats exigeants, de mieux connaître le travail de Claude Parent, celui des lauréats, des membres du jury, et surtout de prendre conscience de la nécessité, aujourd'hui, d'explorer de nouvelles formes de transgressions architecturales.

Repositionner la profession d'architecte, combattre la culture du conservatisme, réinventer l'architecture, faire des interventions urbaines inédites, déstabiliser les environnements, provoquer les mutations: ces positions étaient chères à Claude Parent. Toute sa vie, ces actions, vitales dans sa pratique de l'architecture, l'ont motivé et guidé. Face à la critique, à la moquerie et à la résistance d'un monde reproduisant trop souvent les mêmes modèles, il n'a jamais renoncé à remettre en question l'architecture, ou à risquer sa propre réputation, ouvrant la porte à une nouvelle architecture libérée de la sclérose du classicisme et du cartésianisme moderniste.

C'est pourquoi, en son honneur et dans l'esprit de son engagement entier pour l'architecture, nous avons créé le Prix Claude Parent. Mais ce prix n'est pas uniquement un prix hommage pour honorer ou perpétuer sa mémoire. Ce n'est pas non plus un prix pour produire des clones de Claude Parent. **Il se veut une inspiration, un encouragement, un moteur de changement et pour le lauréat, la reconnaissance de son propre engagement.** Il a aussi pour vocation de montrer aux jeunes architectes et aux étudiant·e-s en architecture que toute recherche, toute expérimentation peut générer de nouvelles pistes fertiles conduisant à un changement de notre environnement bâti, social, ou même naturel, et donc de notre existence. Cette audace nous semble de plus en plus nécessaire dans une profession qui a tendance à se replier vers le confort de la doctrine, privée de vision et sous le poids des réglementations.

À travers ce prix, nous célébrons le courage, l'intelligence et la singularité des visions architecturales qui défient le statu quo, proposent des configurations inédites et répondent aux défis actuels et futurs. En récompensant ces contributions essentielles et inédites, le Prix Claude Parent aspire à ouvrir un débat international, à stimuler la recherche et à tracer des chemins alternatifs porteurs d'espoir.

LES COFONDATEURS

Chloé Parent et Mehrad Sarmadi sont les créateurs du prix :

Mehrad Sarmadi, qui a eu le premier l'initiative de ce prix, est architecte de formation et un ami de Claude Parent pour lequel il a publié plusieurs livres dont *Errer dans l'illusion*, *Cuit et archi-cuit*, et *Quand les bouffons relèvent la tête*, un livre d'entretien. Il vit à Montpellier.

Chloé Parent est la fille cadette de Claude Parent, elle est graphiste et autrice de livres sur Claude Parent. Elle vit entre Los Angeles où elle travaille et Paris où elle gère les archives de Claude Parent. Elle est aussi membre fondateur de l'association Claude Parent Archives avec son frère François et sa sœur Florence.

En 2024, pour la première édition du Prix Claude Parent, l'ENSAM (École nationale supérieure d'architecture de Montpellier) s'est associée aux cofondateurs du prix et a notamment accueilli la cérémonie de remise du prix.

LE TROPHÉE

Le trophée-sculpture a été créé spécialement et exclusivement pour cette édition 2026 du prix par l'artiste conceptuel **Loris Gréaud**. L'œuvre est inspirée du travail de l'artiste avec l'architecte, notamment du « Workshop », studio de l'artiste et dernier bâtiment construit de Claude Parent.

UNE CANDIDATURE ÉQUITABLE

Les organisateurs du prix, soucieux de rendre la candidature ouverte et équitablement accessible aux architectes du monde entier, ont opté pour la gratuité de la candidature.

En 2024, la dotation du prix était un dessin original signé de Claude Parent. Le lauréat est aussi invité à participer au jury du prix 2026.

**Alexa de Thy
& Aleksandar Janković,**
lauréats du prix 2024, avec le dessin de
Claude Parent qu'ils ont choisi, dans leur
agence de Paris.



LE PRIX À PARIS

La cérémonie de remise du Prix Claude Parent 2026 aura lieu à la **Fondation Avicenne, l'un des bâtiments emblématiques de Claude Parent** inscrit aux monuments historiques, situé à la Cité universitaire internationale de Paris, rouvert fin 2024 après une complète rénovation.

LE JURY INTERNATIONAL 2026

6 membres du jury (par ordre alphabétique) :

- **Frou Akalay**, rédactrice en chef de la revue A+E, directrice générale du groupe Archimedia / Casablanca, Maroc
- **Marie-Ange Brayer**, historienne de l'art et de l'architecture, conservatrice en chef au Centre Pompidou, ancienne directrice du Frac Centre-Val de Loire / Paris, France
- **Edwin Chan**, architecte et fondateur de EC3 Design, associé de Frank Gehry de 1986 à 2012, chevalier des Arts et des Lettres / Los Angeles, États-Unis
- **Aleksandar Janković**, architecte, lauréat du Prix Claude Parent 2024 avec Alexandra de Thy (Atelier Janković de Thy) / Paris, France.
- **Shelley McNamara**, architecte et cofondatrice de Grafton Architects, Prix Pritzker 2020 avec Yvonne Farrell / Dublin, Irlande
- **Wolf D. Prix**, architecte, cofondateur de Coop Himmelb(l)au, aux multiples prix et distinctions à travers le monde, dont officier des Arts et des Lettres (France) / Vienne, Autriche

PRÉSIDENT D'HONNEUR

- **Jean Nouvel**, architecte, prix Pritzker 2008



© Albert Watson

AVEC LE SOUTIEN DE

- **Ministère de la Culture - Direction de l'Architecture**

9 MECÈNES et PARTENAIRES

- **Kaufman & Broad, Paris** (Grand Mécène - Partenaire bâtisseur)
- **Électricité de France, Paris** (mécène)
- **Architecture de collection** (mécène)
- **DESPLANS** (mécène)
- **NEMO-K** (mécène)
- **A+E** (partenaire presse)
- **Archimedia** (partenaire média)
- **Galerie 8+4** (galerie d'art partenaire)

Et la participation des étudiants de l'école de photographie **Spéos**

CALENDRIER DU PRIX 2026

2 décembre 2025. Conférence de presse à la Fondation Avicenne annonçant l'ouverture des candidatures.

5 décembre 2025. Ouverture des candidatures,

31 mars 2026. Clôture des candidatures,

14 juin 2026. Délibération du jury à huis clos,

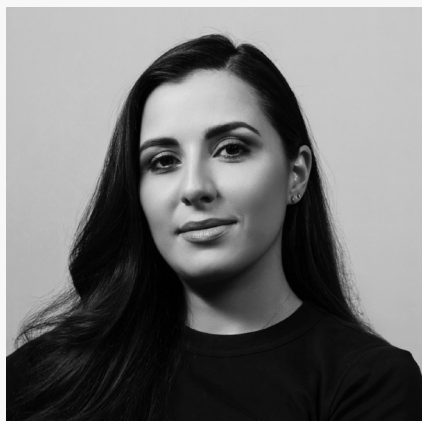
15 juin 2026. Cérémonie de remise du prix à la Fondation Avicenne, en présence des membres du jury et de la famille de Claude Parent. Soirée présidée par Francesco Torrisi, directeur de la Fondation Avicenne. La cérémonie sera suivie d'une réception.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION

Le jury est composé de personnalités conscientes de la continuité qu'il faut apporter au sillage laissé par Claude Parent. **La transmission est, dans l'esprit des fondateurs du prix, aussi essentielle que la transgression.** Dans la continuité de l'édition 2024, le jury réunira des personnalités majeures de la scène architecturale mondiale.

Membres du jury 2026 (dans l'ordre alphabétique) :

© Archimedia



Fatima-Zahra (Frou) Akalay

Directrice générale du Groupe Archimedia
Rédactrice en chef de la revue d'architecture A+E

Après une licence en communication à l'Institut international de communication de Paris, Frou débute sa carrière chez Fleishman Hillard en tant qu'Account Executive, où elle gère des comptes de renommée internationale tels que Cadbury, Kraft Foods, Sanyo, Vins de France, Vins de Chablis et Morocco Mall.

Animée par une passion profonde pour l'architecture et le design, elle rejoint ensuite le Groupe Archimedia, pionnier des médias spécialisés dans l'architecture et le bâtiment au Maroc, fondé par

son père, Fouad Akalay. Visionnaire et figure emblématique du journalisme architectural au Maroc, ce dernier a lancé les premières revues spécialisées du secteur et contribué à structurer le paysage médiatique autour de l'architecture dans le pays.

Depuis 2012, Frou codirige le Groupe Archimedia avec détermination, poursuivant l'héritage de son père jusqu'à son décès le 13 juin 2024, tout en insufflant sa propre vision pour l'avenir du groupe. Elle s'investit également dans l'organisation de la Casablanca Design Week, rendez-vous incontournable des acteurs du design marocain.

En tant que rédactrice en chef de la revue d'architecture A+E, elle œuvre à documenter, valoriser et diffuser la création architecturale contemporaine au Maroc.

Engagée dans la promotion des nouvelles générations de créateurs, elle cofonde en 2020 les Young Moroccan Architecture Awards (YMAA), un concours national saluant l'excellence, l'innovation et la créativité des jeunes architectes marocains.

En 2025, elle lance les Moroccan Interior Design Awards (MIDA), un événement inédit dédié à la célébration du design d'intérieur marocain, visant à révéler et soutenir les professionnels qui façonnent les espaces de demain.

Parallèlement à ses activités dans les médias et l'événementiel, Frou enseigne à l'École d'architecture de Casablanca ainsi qu'à l'Université internationale de Rabat, où elle explore les liens profonds entre architecture, communication et émotion, convaincue que ces disciplines sont indissociables dans la conception des espaces et la transmission des récits architecturaux.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION

© Géraldine Aresteanu



Marie-Ange Brayer

Marie-Ange Brayer est conservatrice, cheffe du service Design et Prospective industrielle au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, à Paris (depuis 2014).

Docteure en histoire de l'art et de l'architecture (EHESS, Paris), elle a été pensionnaire en histoire de l'art à l'Académie de France, Villa Médicis, à Rome (1994-1996) où elle mène des recherches sur la carte de géographie dans l'art contemporain. De 1996 à 2014, elle a été directrice du Frac Centre-Val de Loire à Orléans où elle a développé une collection d'architecture expérimentale. Elle organise de nombreuses expositions monographiques et collectives, entre

autres sur André Bloc, Objectile, Claude Parent, Ionel Schein, Chanéac, Domenig-Huth, Andrea Branzi, Superstudio, Gianni Pettena, Ugo La Pietra, Ant Farm, James Wines, Kengo Kuma, Toyo Ito, Gramazio & Kohler, etc. La collection du Frac Centre est largement diffusée sur un plan régional ainsi qu'international (Mori Art Museum, Tokyo, 2004 ; Barbican Art Gallery, 2006 ; Taipei Fine Arts Museum, 2008).

En 1999, Marie-Ange Brayer est cofondatrice, avec Frédéric Migayrou, d'ArchiLab, Rencontres internationales d'architecture d'Orléans qui réuniront, entre 1999 et 2013, plus de 300 architectes internationaux d'une nouvelle génération sur les enjeux des technologies numériques à travers expositions et colloques. En 2002, elle est cocommissaire, avec Béatrice Simonot, du pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise.

Au Centre Pompidou, M-A Brayer est commissaire de « Global Tools » (2016) et dans le cadre de Mutations-Créations, des expositions « Imprimer le monde » (2017), « Ross Lovegrove. Convergence » (2017), « La Fabrique du vivant » (avec Olivier Zeitoun) (2019) et « Réseaux-mondes » (avec O. Zeitoun) (2022). M-A Brayer est également commissaire des expositions « Ettore Sottsass, l'objet magique » (2021) et « L'enfance du design. Un siècle de design pour enfant » (avec Céline Saraiva) (2024) au Centre Pompidou. Elle a également été commissaire des expositions « Design et merveilleux. De la nature de l'ornement » (2019) au MAMC à Saint-Étienne ; « Futurissimo. L'utopie du design italien » (2021) et « Intérieurs modernes » (2022) à l'Hôtel des Arts de Toulon ; « Mimesis, un design vivant » (avec O. Zeitoun) au Centre Pompidou-Metz, ainsi que « Andrea Branzi, le règne des vivants » au Musée des impressionnistes Giverny (2025). Ses recherches se rapportent à une approche transversale de la création entre art, design et architecture, et traitent des enjeux environnementaux et technologiques dans le champ du design. En 2025, elle dirige le numéro des Cahiers du Musée national d'art moderne sur le « Centre de Création industrielle (CCI), 1969-1992 », où elle aborde la question de l'objet et de l'exposition de design et publie sur l'intelligence du vivant à l'ère de l'IA. En 2025, elle publie l'ouvrage *La maquette, un objet modèle ?* Entre art et architecture (éd. HYX) qui interroge le rôle de la maquette d'architecture à travers les mouvements artistiques et architecturaux du XX^e siècle, jusqu'à l'ère numérique.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION



Edwin Chan

Edwin Chan est le fondateur de l'agence d'architecture et de design EC3, basée à Los Angeles. Créée en 2013, cette agence pluridisciplinaire s'engage à renforcer le rôle de l'architecture dans le soutien aux arts et à la culture et à favoriser un lien plus étroit entre les environnements bâtis et naturels.

Fort de plus de 25 ans d'expérience dans des projets d'envergure et de programmes variés, il a dirigé une équipe de plus de cent architectes, supervisant la conception, la coordination et la réalisation de près de 280 000 mètres carrés de construction sur quatre continents.

Avant de fonder EC3, Edwin a été partenaire de conception chez Gehry Partners à Los Angeles de 1988 à 2012. Durant cette période, il a joué un rôle déterminant dans la direction artistique des projets les plus prestigieux de l'agence, notamment le complexe résidentiel OPUS à Hong Kong, en Chine ; le bâtiment des ressources humaines de Novartis Pharmaceuticals à Bâle, en Suisse ; et le centre de conseil de la Société danoise du cancer à Aarhus, au Danemark.

Son engagement pour la conception de bâtiments dédiés aux arts a culminé avec la Fondation Louis Vuitton pour la création à Paris et le Museo Guggenheim de Bilbao, qui a placé cette ville basque historique sur la carte culturelle internationale. Ses derniers projets muséaux chez Gehry Partners ont été la transformation du Philadelphia Museum of Art (PMA) et le plan directeur de la Fondation Luma au Parc des Ateliers à Arles, en France, inauguré à l'été 2021. Edwin est l'un des sept architectes américains présélectionnés pour le projet du Grand Paris.

Edwin est titulaire d'une licence en arts (*Bachelor of Arts*) du College of Environmental Design de l'UC Berkeley et d'un master en architecture (*Master of Architecture*) de la Graduate School of Design de Harvard. Il a enseigné à la Harvard GSD, à l'université de Californie du Sud (USC) et à l'université de Californie Los Angeles (UCLA). En 2012, il a été nommé Howard Friedman Visiting Professor of Architectural Practice à l'Université de Californie à Berkeley. Il a donné des conférences aux États-Unis et à l'étranger et participe activement à des dialogues et des conférences sur l'art et le design contemporains, notamment au Comité international des musées et collections d'art moderne (CiMAM) de 2024. Il a également siégé à plusieurs comités de sélection d'architectes, dont ceux du MSU Broad Art Museum à Lansing (Michigan, USA), du Broad à Los Angeles et d'Atlassian Central à Sydney (Australie).

Edwin a reçu de nombreuses récompenses et distinctions, dont la bourse Wheelwright de la Harvard GSD, une subvention de la Graham Foundation for the Arts, et le titre de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres décerné par le ministère de la Culture en France. Il est architecte agréé en Californie, au Texas et à New York. Edwin parle couramment anglais, chinois (cantonais) et français et a voyagé sur les sept continents.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION



Aleksandar Janković

Sa première praxis, fondée à Paris en 2006, se distingue par un grand nombre de concours et un esprit d'invention constant, cherchant sans relâche une nouvelle écriture architecturale afin de créer, à chaque projet, une identité singulière.

Cette démarche lui vaut plusieurs distinctions prestigieuses, telles que le prix 40 under 40 – European Emerging Architects, le prix Leonardo pour jeunes architectes, ainsi que la médaille d'argent du Salon des Artistes français.

Ces reconnaissances lui donnent l'élan de poursuivre son aventure architecturale avec une approche fondée sur l'innovation, libérée de tout a priori, et toujours en résonance avec le contexte. Il est à l'origine de Project Belgrade, projet remarqué notamment grâce au pavillon Transition:ism présenté à la 10e Biennale d'Architecture de Venise en 2006, dont il fut le commissaire.

Lauréat du Prix Ermanno Piano en 2005, il collabore ensuite avec le Renzo Piano Building Workshop sur le LACMA (Los Angeles County Museum of Art), avant de rejoindre l'Atelier Jean Nouvel pour la conception de la grande salle de la Philharmonie de Paris (2007-2015), y acquérant une expérience profondément formatrice.

Lors de la cérémonie du Grand Prix de l'Académie française des beaux-arts en 2009, qu'il remporte, Claude Parent qualifie son geste architectural de « *sculpteur du vide* ». Depuis, ces mots le suivent comme une ombre – ils le rappellent, le poussent, le taquent – lui offrant la liberté d'entretenir un dialogue toujours plus audacieux avec l'espace.

En 2018, il fonde avec Alexa de Thy l'Atelier Janković de Thy, où leurs dualités culturelles se rencontrent et se complètent. Ensemble, ils partagent l'énergie et la fraîcheur de la découverte dans une pratique guidée par la passion et la patience, nourrie par l'espoir – peut-être naïf – de donner naissance à un espace idéal... une utopie.

Récemment, l'Atelier a reçu le Prix Claude Parent 2024. Cet hommage à M. Parent est, pour eux, bien plus que le simple prix..., peut-être que cela représente un moment propice à prendre du recul, à réfléchir et à se plonger dans une introspection profonde pour une prochaine caractérisation de leur acte architectural.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION

© Morley von Sternberg



Shelley McNamara

Shelley McNamara, a cofondé le cabinet Grafton Architects avec Yvonne Farrell en 1978, après avoir obtenu leurs diplômes de l'University College Dublin en 1974.

Grafton Architects sont devenus en quarante ans l'une des plus grandes agences au monde.

Shelley est membre du RIAI, membre honoraire international du RIBA et membre élue d'Aosdána, l'éminente organisation artistique irlandaise.

En 2018, Shelley McNamara et Yvonne Farrell étaient commissaires de la Biennale d'architecture de Venise. Leur manifeste « Freespace » était le titre de la Biennale.

Parmi leurs projets notables, citons le Town House Building, université Kingston de Londres ; la School of Economics pour le Capitole de l'université Toulouse 1 ; le bâtiment universitaire de l'Institut Mines Télécom de Paris-Saclay ; le Marshall Institute, Lincoln's Inn Fields, pour la London School of Economics ; et le siège d'Electricity Supply Board (ESB) avec OMP architects à Dublin.

En 2019, l'Institut royal des architectes d'Irlande (RIAI) a décerné la médaille James Gandon du RIAI pour l'ensemble de sa carrière en architecture à Yvonne Farrell et Shelley McNamara. La médaille Gandon est la plus haute distinction individuelle décernée à un architecte en Irlande.

L'agence a reçu la médaille d'or royale du RIBA 2020 à Londres. Grafton Architects a remporté le Prix d'architecture contemporaine de l'Union européenne – Prix Mies Van der Rohe 2022 pour le House Town Building de l'université Kingston de Londres.

Shelley McNamara et Yvonne Farrell ont été lauréates du Prix Pritzker 2020, une distinction reconnue internationalement comme la plus haute distinction architecturale.

UN JURY INTERNATIONAL D'EXCEPTION

© Dan Alka



Wolf D. Prix

Wolf D. Prix, cofondateur, PDG et directeur artistique de CoopHimmelb(l)au à Vienne, a été un ami de longue date de Claude Parent. Né en 1942 à Vienne, en Autriche, il a étudié l'architecture à l'Université technique de Vienne, à l'Architectural Association (AA) de Londres ainsi qu'au Southern California Institute of Architecture (SCI-Arc) de Los Angeles. En 1968, Wolf D. Prix, Helmut Swiczinsky et Michael Holzer ont fondé CoopHimmelb(l)au à Vienne, proposant une alternative à la pensée architecturale linéaire de l'époque. Wolf D. Prix compte parmi les pionniers du mouvement d'architecture déconstructiviste. CoopHimmelb(l)au a acquis une renommée internationale grâce à son invitation à l'exposition « **Architecture**

déconstructiviste » au MoMA à New York en 1988.

Tout au long de sa carrière, Wolf D. Prix est resté très actif dans le domaine de l'enseignement et de la vie universitaire. Il a été professeur titulaire à l'Université des arts appliqués de Vienne (Studio Prix) de 1990 à 2011 et a présidé l'Institut d'architecture, dont il a également été vice-recteur, de 2003 à 2012. Durant cette période, il a contribué à définir les normes internationales en matière d'enseignement de l'architecture. Il a également enseigné à l'Architectural Association (AA) de Londres (1972, 1984, 1986, 1988), au MIT, à Harvard, Columbia, UCLA, Yale, à l'université de Pennsylvanie et au Southern California Institute of Architecture (SCI-Arc) de 1987 à 1995, en 2014 et de 2016 à 2020, ainsi que dans d'autres institutions à travers le monde.

Parmi les distinctions prestigieuses de Wolf D. Prix figurent les deux plus hautes récompenses autrichiennes décernées pour ses contributions culturelles : le Grand Prix d'État autrichien en 1999 et la Décoration autrichienne pour la science et l'art en 2009. Il a également reçu, entre autres, le Prix d'architecture Schelling (1992), le titre d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres (2002), le Prix Annie Spink (2004), le Prix Jencks (2008), le Prix culturel de Hesse (2013), le Prix du projet Digital Futures (2021) et le prix ACADIA pour l'ensemble de sa carrière (2021). Wolf D. Prix a été sélectionné parmi les « 100 architectes de l'année 2024 » par l'Institut coréen des architectes. Il est membre du Sénat des arts autrichien, de la Curie pour l'art (dont il a été président de 2014 à 2025), de l'Académie européenne des sciences et des arts et membre honoraire de l'Österreich | Allemagne | Gesellschaft.

Parmi ses affiliations honorifiques et professionnelles, on peut citer : membre honoraire de l'Association des architectes allemands (BDA), membre honoraire de l'American Institute of Architecture (HFAIA), membre de la Chambre autrichienne des architectes et des ingénieurs-conseils, de la ZV Zentralvereinigung der Architekten Österreichs, du Royal Institute of British Architects (RIBA) et de l'Architectural Association Santa Clara, Cuba.

L'œuvre de Wolf D. Prix a été publiée dans d'innombrables ouvrages et revues, et ses créations architecturales figurent dans de nombreux musées et collections à travers le monde. Des institutions telles que la Getty Foundation, le MAK Museum Vienna et le Centre Pompidou présentent ses travaux dans les collections permanentes. En 2006, Wolf D. Prix était le commissaire de la contribution autrichienne à la 10^e Biennale de Venise.

UN PRIX INTERNATIONAL

36 nationalités différentes représentées : Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Burkina Faso, Canada, Chili, Chine, Corée, Cuba, Espagne, Etats-Unis, France, Inde, Iran, Israël, Italie, Japon, Kirghizistan, Liban, Macédoine du Nord, Maroc, Mexique, Norvège, Paraguay, Pays-Bas, Philippines, Royaume-Uni, Russie, Suisse, République Tchèque, Tunisie, Turquie et Vietnam.

9 FINALISTES

Parmi les 139 inscriptions venant du monde entier, le comité d'organisation, composé de Chloé Parent, Mehrad Sarmadi et Thierry Verdier (directeur de l'ENSAM), a retenu les finalistes suivants :

- **Eric Cassar** (France)
- **Janković de Thy** (France)
- **KAAT** (Turquie)
- **Ido Kenji** (Japon)
- **Jean-Maxime Labrecque** (Canada)
- **Marsino Arquitectura** (Chili)
- **Rescubika** (France)
- **Santander & Lunaa** (Mexique)
- **Tan Le Anh** (Vietnam)

1 LAURÉAT

Le prix a été décerné à l'Atelier Janković de Thy fondé par Alexa de Thy et Aleksandar Janković.

1 EXPOSITION

Exposition « **Claude Parent. Transgression[s] / Transmission** » à la galerie Mécènes du Sud de Montpellier, accompagnée de l'édition d'un petit catalogue.

UN JURY INTERNATIONAL

6 membres prestigieux du jury sous la présidence de **Jean Nouvel** :

- **Julie Cattant**, architecte DPLG, docteure en architecture (France)
- **Joseph Giovannini**, historien d'architecture, auteur et architecte (USA)
- **Loris Gréaud**, artiste (France)
- **Anupama Kundoo**, architecte (Allemagne/Inde)
- **Jean Nouvel**, architecte, prix Pritzker (France)
- **Carme Pigem**, architecte (RCR), prix Pritzker (Espagne)

6 PARTENAIRES & MECÈNES

- **ENSAM** (co-organisateur pour 2024)
- **Kaufman & Broad Occitanie** (mécène)
- **Ville de Montpellier** (partenaire)
- **DESPLANS** (mécène)
- **Ambition Archi** (mécène)
- **Architecture de collection** (mécène)
- **L'Architecture d'Aujourd'hui** (partenaire presse)

LA PRESSE ENTHOUSIASTE

En plus du partenariat avec *L'Architecture d'Aujourd'hui*, la presse et les réseaux sociaux ont annoncé le prix et le lauréat avec enthousiasme (voir p. 18-19).

LES 2 JOURS DU PRIX 2024

29 avril : Conférence de Joseph Giovannini, auteur de *Architecture Unbound* (Rizzoli, 2021). Délibération du jury à huis clos le soir.

30 avril : Remise du prix à l'ENSAM suite à une table ronde publique en présence des membres du jury, de Michaël Delafosse, maire de Montpellier, et d'une intervention en vidéoconférence d'Hélène Fernandez, directrice, chargée de l'architecture au ministère de la Culture.

Lettre de **Mehrad Sarmadi**, cofondateur du Prix Claude Parent :

« Je te souhaite de croire en quelque chose, et pas seulement d'accumuler des connaissances. On ne sort des clous qu'avec un indémontrable chevillé au corps et si tu veux pouvoir aller jusqu'au bout de toi-même, préserve en toi la part du feu, je veux dire d'une foi, d'une ferveur, d'un élan. »

« Je ne te demande qu'une chose : d'échapper à la plaie de notre époque, qui est de vouloir se faire aimer, complaire à tous, et racoler des fans... Le jour où tu seras applaudi par un large auditoire, dis-toi bien que tu viens de faire ou de préférer une grosse bêtise. »

Régis Debray*

Amis lecteurs, camarades architectes, heureux de vous retrouver.

Si on m'avait dit qu'on se reverrait un jour, et même que je serais à l'origine d'un prix d'architecture. Moi qui entendais régulièrement les reproches de Claude Parent pour « avoir oublié l'architecture, l'avoir laissé tomber et être parti faire du fric ! » Eh bien, je peux le dire aujourd'hui – qu'il me pardonne – il avait tort, pour les deux. Il avait tort mais il le savait.

*« Schein et moi étions des Sarmadi dans les années 1950. Malgré très peu d'audience, nous brillons toujours de colère émoussée. Cela fait du bien de voir une relève assurée... Je peux mourir tranquille... »***

Voilà le genre de réflexions, presque une injonction, qui vous poussent tôt ou tard à vous engager, surtout lorsqu'elles émanent d'un maître et ami.

Je ne vais rien vous apprendre. La vie d'architecte, comme toute vie en somme, est faite de hauts et de bas, d'expériences intenses, des bonnes et mauvaises passes et puis le reste. Seuls quelques-uns sont capables de retirer le reste pour se payer le luxe de ne vivre que des hauts et des bas, des expériences intenses, des bonnes et mauvaises passes.

À ceux-là, nous souhaitons la bienvenue ici. Vous êtes chez vous.

Et puisque nous sommes entre nous, peut-être quelques mots d'explication sur l'objet de ce concours. Car si la transgression en est le titre visible, la transmission en est sans doute le moteur caché.

La transgression comme pensée du contre m'a longtemps paru se suffire à elle-même. Se poser en s'opposant, on peut finalement s'en faire une vie. Cette vie qui démarre et finit adolescente, les architectes qui en ont fait la leur sont légion. Admiratif de ceux-là il y a trente ans, aujourd'hui ils m'ennuient. Surfaite, rabâchée mais surtout stérile, la transgression est vaine et inutile si elle n'offre aucune perspective, aucun chemin où mettre un pied devant l'autre et avancer. Le pas de côté qui ne mène nulle part, c'est au fond l'autre versant du désœuvrement, l'autre visage du conformisme. Autant vous prévenir tout de suite, ne comptez pas sur nous pour défendre une posture aussi facile.

La transmission comme moteur caché de ce qui nous réunit ici, c'est avant tout un rappel au devoir de mémoire et un pari, celui d'essayer de faire au moins aussi bien que nos maîtres et prédécesseurs. Bien sûr, le pari de la transgression est de moins en moins facile à prendre et se perd de plus en plus vite, mais qu'importe. Peu à peu quelque chose se construit, quelque chose comme une tradition, une fidélité à une lignée et une exigence. S'inscrire dans le sillage à la fois radical et subversif de Claude Parent ne garantit peut-être pas des succès mainstream mais permet de construire une œuvre, reprendre un élan, qui s'étirole parfois, mais se relance, de loin en loin. Heureux de vous voir y prendre part.

* Régis Debray, *Bilan de faillite*, Gallimard, 2018

** Claude Parent, *Portraits d'architectes*, Norma, 2005

*** Largement emprunté à Nicolas Rey, *Un léger passage à vide*, Au diable Vauvert, 2010 et Régis Debray, *Propos divers...*

Lettre de **Chloé Parent**, cofondatrice du Prix Claude Parent:

Au dos de couverture de *The Architecture of Transgression**, les auteurs Jonathan Mosley et Rachel Sara donnent cette définition de l'architecture transgressive (traduite de l'anglais) :

« La transgression suggère d'opérer au-delà des normes admises et de réinterpréter radicalement la pratique en repoussant les limites à la fois de ce qu'est l'architecture et de ce qu'elle pourrait ou même devrait être. La crise économique actuelle et les troubles politiques/sociaux qui l'accompagnent ont exacerbé la difficulté sur laquelle l'architecture a longtemps glissé : défiée par d'autres professions et stagnant dans une culture de conservatisme, l'architecture risque de perdre son statut privilégié en tant qu'un des arts visuels prééminents. La transgression ouvre de nouvelles possibilités de pratique. Elle met en évidence l'impact positif que le travail dans la périphérie de l'architecture peut avoir sur le courant dominant, car les pratiques transgressives ont le potentiel de réinventer et de repositionner la profession d'architecte : elles subvertissent les notions de progrès ; questionnent les rôles et les mécanismes de production ; s'alignent sur l'activisme politique ; devancent les interventions urbaines pionnières ; préconisent un développement informel ou inachevé ; déstabilisent activement les environnements ou brisent les barrières du goût. Dans ce nouveau champ d'opération éclaté et élargi, l'équilibre de l'acte architectural est déplacé de l'objet au processus, du service à l'anticipation, et du formel à l'informel, d'une manière qui donne une impulsion à la fois critique et politique pour influencer de manière active au changement. »

Nous pensons que cette définition correspond aux fondements que nous retrouvons dans l'architecture et la pensée de Claude Parent. Repositionner la profession d'architecte, combattre la culture du conservatisme, réinventer l'architecture, faire des interventions urbaines inédites, déstabiliser les environnements, provoquer les mutations: ces positions étaient chères à Claude Parent. Toute sa vie, ces actions, vitales dans sa pratique de l'architecture, l'ont motivé et guidé. Face à la critique, à la moquerie et à la résistance d'un monde reproduisant trop souvent son passé, il n'a jamais renoncé à remettre en question l'architecture, ou à risquer sa propre réputation, ouvrant la porte à une nouvelle architecture libérée de la sclérose du classicisme et du cartésianisme moderniste.

C'est pourquoi, en son honneur et dans l'esprit de son engagement entier pour l'architecture, nous avons créé le Prix Claude Parent pour l'architecture transgressive. Mais ce prix n'est pas uniquement un prix hommage pour honorer ou perpétuer sa mémoire. Il se veut une inspiration, un encouragement, un moteur de changement et pour le lauréat, la reconnaissance de son propre engagement. Il a pour première vocation de montrer aux jeunes architectes et aux étudiants que toute recherche, et en particulier marginale, peut générer de nouvelles pistes fertiles conduisant à un changement de notre environnement bâti, social ou même naturel, et donc de notre vie. Cette audace, cette témérité, cette rébellion sont nécessaires dans une profession qui perd le goût du risque et du questionnement, a peur de se remettre en cause, évite la marginalité et a tendance à se replier de plus en plus vers le confort de la doctrine.

Le prix Claude Parent récompensera donc un-e architecte ou agence qui aura montré dans sa pratique de l'architecture et sa philosophie une volonté de repenser l'architecture de façon transgressive, critique ou pionnière. Nous voulons reconnaître leur courage, la constance de leur prise de risque, l'intelligence et pertinence de leur vision ou leur apport singulier à l'architecture. Et cela internationalement, ouvrant un monde de possibilités. Que leur réflexion vienne du refus du statu quo, de la volonté de trouver des configurations inédites pour l'architecture et l'urbanisme, ou de celle de répondre aux problématiques actuelles ou futures du monde, ces architectes auront apporté quelque chose d'essentiel ou de révolutionnaire à leur discipline, la bouleversant et créant des chemins alternatifs porteurs de promesses pour nous tous.

*« The architecture of transgression », *Architectural Design*, n° 226, nov./déc., 2013.

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Grand Mécène
Partenaire bâtisseur



Kaufman & Broad est Grand Mécène – Partenaire bâtisseur du Prix Claude Parent 2026

Engagé depuis la première édition, Kaufman & Broad renouvelle et renforce son soutien au Prix Claude Parent pour l'édition 2026.

Cet engagement illustre la volonté du groupe de s'associer durablement à une initiative qui honore l'audace architecturale, la transmission des savoirs et la création collective – des valeurs qui résonnent profondément avec la culture de l'entreprise.

Depuis près de soixante ans, notre entreprise s'est donnée pour mission de contribuer au développement de villes plus belles et plus vertueuses. Cet objectif s'incarne dans l'action des équipes qui portent et partagent la conviction que bâtir, c'est agir ! Agir pour l'humain en favorisant la santé et le vivre ensemble, agir pour la ville en participant à son attractivité et son développement, et agir pour la planète en diminuant chaque jour l'empreinte carbone de la construction et de l'usage des bâtiments.

Dans la lignée de la vision de Claude Parent, qui prônait une architecture en mouvement, décloisonnée et inventive, Kaufman & Broad souhaite encourager une génération de concepteurs capables d'explorer de nouveaux territoires : repenser la ville, les usages et la relation entre l'homme et l'espace bâti.

À travers ce mécénat, le groupe réaffirme sa conviction qu'habiter, travailler, apprendre ou se rassembler sont autant d'actes qui engagent notre manière de vivre ensemble.



Soutenu par



Cliquez sur les logos pour en savoir plus sur les généreux mécènes et fidèles partenaires du prix Claude Parent 2026.

BIOGRAPHIE DE CLAUDE PARENT

Claude Parent est né le 26 février 1923 à Neuilly-sur-Seine, et y est décédé le 27 février 2016 à l'âge de 93 ans.

Après des études de mathématiques, il rejoint en 1942 l'atelier de Noël Le Maresquier aux Beaux-Arts de Toulouse. Après la guerre, il déménage à Paris pour reprendre ses études dans plusieurs ateliers des Beaux-Arts. Révolté par le conservatisme de l'école, il décide de la quitter, et après quelques passages en agences (dont un stage chez Le Corbusier), s'associe avec Ionel Schein (autre étudiant rebelle et ami qui quitte les Beaux-Arts en même temps que lui). Leur association durera de 1949 à 1955. En 1952, alors qu'ils sont encore étudiants, ils gagnent ensemble un concours d'architecture national organisé par la revue *La Maison Française*. Ce prix, et la construction de la Maison G (1953), les font remarquer par la presse et leur apportent des commandes de maisons individuelles. Après avoir rencontré André Bloc qui le fait rentrer dans le groupe Espace, il devient le représentant de la jeune architecture au sein de la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui* puis intègre le comité de rédaction dont il restera membre pendant plus de trente ans. Au sein du groupe Espace d'André Bloc, il travaille avec de nombreux artistes et rencontre Yves Klein avec lequel il travaillera sur *l'architecture de l'air et du feu*. Il réalise de nombreuses maisons individuelles dont la villa Bloc au Cap d'Antibes, les maisons Soutrait, Bordeaux-Le Pecq et Drusch. Il construit aussi plusieurs immeubles d'habitation ou de bureaux dont la remarquable Fondation Avicenne (anciennement Maison de l'Iran) à la Cité internationale universitaire de Paris (1962, avec André Bloc et les architectes iraniens Moshen Foroughi et Heydar Ghiai).

En 1963, il fonde, avec Paul Virilio, Michel Carrade et Morice Lipsi, le groupe Architecture Principe. Parent et Virilio, défendant l'idée d'une nouvelle appropriation de l'espace cassant avec la règle orthogonale, développent la « *fonction oblique* » (1963-1968). Parent est cofondateur, puis rédacteur en chef de la revue *Architecture Principe*, le manifeste du groupe. Parmi les projets réalisés avec Paul Virilio représentatifs du concept de la « fonction oblique », on peut mentionner l'église Sainte-Bernadette à Nevers (1963-1966), maintenant classée monument historique, et des projets non réalisés comme la maison Mariotti ou le Palais de expositions à Charleville.

Après la cessation d'Architecture Principe en 1968, Claude Parent poursuit l'application de la « fonction oblique » dans plusieurs bâtiments, dont sa propre maison, l'appartement Bellaguet, ou le supermarché de Sens (1970, aussi classé monument historique). Il entreprend aussi, jusqu'en 1973, une action de vulgarisation de l'architecture oblique dans le cadre des maisons des jeunes et de la culture. En 1969, il est nommé commissaire du pavillon français de la Biennale d'art de Venise de 1970, qu'il transforme en espace oblique et où il invite les artistes à exposer et participer à cette expérience.

Parallèlement, il réalise de grands ensembles commerciaux (Sens, Ris-Orangis, Tinqeux, Pierry), des ensembles socioculturels, notamment la Maison des jeunes et de la culture de Troyes.

En 1972, à la suite d'une longue convalescence qui le laissera sans pouvoir travailler pendant presque un an, il construit la maison du peintre Michel Carrade. Il transforme sa propre maison en habitat oblique en 1974 (la maison restera à l'oblique pendant plus de dix ans).

En 1974-1975, Parent est missionné par Électricité de France pour l'étude de nouveaux modèles architecturaux pour les centrales nucléaires et leur intégration dans les différents sites. En 1975, il fonde le Collège des architectes du nucléaire qui comprendra neuf architectes (dont Paul Andreu, Roger Taillibert et Jean Willerval) et travaillera sur ces projets pendant plus d'une décennie. Parallèlement à la recherche de concepts architecturaux, Parent est en charge des sites de Cattenom et de Chooz dans l'Est de la France.

Il réalise par ailleurs le théâtre Silvia Monfort à Paris (1984-1992), l'hôtel de région à Marseille (1987-1991), et l'hôtel de ville de Lillebonne (1993-1998), des immeubles de bureaux notamment à Lyon-Villeurbanne pour Électricité de France (1981-1984) et dans le centre historique de Prague (immeuble et galerie commerciale Myslbek, avec Zdenek Hölzel et Jan Kerel, 1992-1996), plusieurs collèges et des lycées. Et participe à de nombreux concours dont celui du Plateau Beaubourg, de la gare d'Austerlitz, du parc de Passy (1988) ou

l'extension du Prado à Madrid. Il organise aussi les Rencontres de Mézy, un projet réunissant les plus grands architectes internationaux, mais qui ne verra pas le jour.

En 2010, une grande rétrospective, « Claude Parent. L'œuvre construite, l'œuvre graphique », lui est consacrée à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris et inaugurée par Frédéric Mitterrand. En 2014, Rem Koolhaas construit une reconstitution à l'échelle d'une partie de la maison oblique de Claude Parent lors de l'exposition « Elements of Architecture », dans le pavillon principal à la Biennale d'architecture de Venise. Et la Tate Gallery de Liverpool demande à Claude Parent une scénographie oblique pour son exposition « A needle walks into a haystack ». En 2015, inauguration de la Philharmonie de Paris que Jean Nouvel dédie à Claude Parent. Et Azzedine Alaïa expose les projets de musées de Claude Parent et de Jean Nouvel. Le « Workshop », créé avec l'artiste conceptuel Loris Gréaud et studio de l'artiste, est la dernière œuvre construite de Claude Parent. À sa mort, *L'Architecture d'Aujourd'hui* lui consacre un numéro spécial (n° 411) auquel participent de nombreuses personnalités du monde de l'architecture et de la culture.

Ses réalisations et théories architecturales, ses dessins visionnaires et ses écrits sont aujourd'hui reconnus comme une influence majeure de l'architecture contemporaine. Cassant avec la règle orthogonale classique et moderniste, il introduit l'oblique comme solution architecturale, promouvant le mouvement et l'instabilité dans le langage architectural. Jean Nouvel (qui a travaillé pour Claude Parent de 1966 à 1970), Frank Gehry, Zaha Hadid, Daniel Libeskind, Wolf D. Prix, Odile Decq et de nombreux autres, ainsi que de grands historiens d'architecture ont confirmé l'incroyable révolution et influence que la « fonction oblique » a représenté historiquement dans l'architecture d'après-guerre et contemporaine.

Théoricien, il est l'auteur de nombreux ouvrages, tels que *Vivre à l'oblique* (1970), *Cinq réflexions sur l'architecture* (1972), *Claude Parent : Un homme et son métier, architecte* (1975), *L'Architecture et le nucléaire* (1978), *Entrelacs de l'oblique* (1981), *L'Architecte, bouffon social* (1982), *Colères* (1982), *Les Maisons de l'atome* (1983), *Errer dans l'illusion* (2001), *Quand les bouffons relèvent la tête* (2002), *Cuits et archicuits* (2003), *Demain, la Terre...* (2010), *Stop & Go* (2012). Et de très nombreux articles critiques, en particulier, dans *L'Architecture d'Aujourd'hui*.

DISTINCTIONS

Grand Prix national d'architecture 1979.
Médaille d'argent de l'Académie d'architecture, 1978.
Médaille de l'Union des arts décoratifs.
Médaille d'or de la Société d'encouragement au progrès, 1983.
Médaille de l'UIA pour son travail critique, 1990.
Grande Médaille d'argent d'architecture, 1978 (Fondation Le Soufaché).
Membre de l'Académie d'architecture de 1979 à 2006.
Membre de l'Accademia delle Arti del Disegno à Florence, Italie.
Membre de l'Institut de France, Académie des beaux-arts, section Architecture, réception le 15 mars 2006.

DECORATIONS

Commandeur de la Légion d'honneur, 2010
Commandeur des Palmes académiques, 1996
Commandeur des Arts et des Lettres, 1996
Commandeur dans l'ordre du Mérite, 1994



PRESSBOOK :

L'Architecture d'Aujourd'hui (annonce avant le prix + annonce des lauréats) :

<https://www.larchitecturedaujourdhui.fr/prix-claude-parent-architecture/>

<https://www.larchitecturedaujourdhui.fr/laureats-prix-claude-parent/>

Archi Créé (annonce avant le prix + annonce des lauréats) :

<https://archicree.com/2024/01/09/prix-claude-parent-pour-larchitecture-transgressive/>

<https://archicree.com/2024/05/03/latelier-jankovic-de-thy-laureat-de-la-premiere-edition-du-prix-claude-parent/>

Beaux-Arts Magazine (double page) : Beaux Arts Magazine n°483 - septembre 2024

Wallpaper* : <https://www.wallpaper.com/architecture/prix-claude-parent-architecture-award>

Arch Daily : <https://www.archdaily.com/1013018/prix-claude-parent-claude-parent-prize>

Le Moniteur : <https://www.lemoniteur.fr/article/appel-a-candidatures-pour-le-prix-claude-parent-pour-l-architecture-transgressive.2321869>

The Architect's Newspaper (Archpaper) : <https://www.archpaper.com/2024/01/claude-parent-prize-transgressive-architecture-honors-radical-designers/>

A+E, Maroc (annonce avant le prix + annonce des lauréats) :

<https://aemagazine.ma/lancement-du-prix-claude-parent-pour-larchitecture-transgressive/>

<https://aemagazine.ma/prix-claude-parent-2024-pour-larchitecture-transgressive/>

BatiActu : <https://www.batiactu.com/edito/lancement-prix-claude-parent-architecture-transgressive-67601.php>

Chroniques d'Architecture (annonce des lauréats) : <https://chroniques-architecture.com/prix-claude-parent-latelier-jankovic-de-thy-laureat/>

AIA (American Institute of Architecture) : <https://www.aialosangeles.org/event/claude-parent-prize/>

Azure Magazine : <https://www.azuremagazine.com/competitions/claude-parent-prize-2024/>

Architexturez-South Asia : <https://architexturez.net/pst/az-cf-232139-1680242290>

muuuz (annonce des lauréats) : <https://www.muuuz.com/magazine/rubriques/architecture/10280-le-prix-claude-parent-2024-annonce-ses-laureats.html>

Kansei TV : <https://kansei.fr/actualite/le-prix-claude-parent/#:~:text=Le%20laur%C3%A9at%20se%20verra%20remettre,de%20la%20remise%20du%20Prix.>

Espazium competitions : <https://competitions.espazium.ch/de/wettbewerbe/ouverts/prix-claude-parent-claude-parent-prize>

WA : <https://www.wettbewerbe-aktuell.de/ausschreibung/prix-claude-parent-claude-parent-prize-330090>

Beedier : <https://beedier.com/awards/claude-parent-prize-for-transgressive-architecture/>

Olly Wainwright : <https://x.com/ollywainwright/status/1742958229552853450>

FADEA.org (Ordre des Architectes argentins)

chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgltclfindmkaj/https://www.fadea.org.ar/public/descargas/noticias/call_for_applications.pdf



Topophile : <https://topophile.net/rendez-vous/prix-claude-parent/>

Ecole d'architecture de Strasbourg : <https://www.strasbourg.archi.fr/node/1191>

Competitions.Archi : <https://competitions.archi/competition/prix-claude-parent-claude-parent-prize/>

En revenant de l'expo (blog) : <https://www.enrevenantdelexpo.com/2024/03/30/claude-parent-transgressions-transmission-mecenes-du-sud-a-montpellier/>

Dezeen : <https://www.dezeen.com/eventsguide/2024/04/claude-parent-prize-awards-ceremony-2024/>

Arquitectura Viva (carrousel sur Home page) Le lien n'est plus actif.

SUR LES SITES DE **NOS PARTENAIRES** :

Architecture de Collection (annonce avant le prix + annonce des lauréats) :

<https://www.architecturedecollection.fr/le-prix-claude-parent-pour-une-architecture-transgressive-2/>

<https://www.architecturedecollection.fr/remise-du-prix-claude-parent-pour-une-architecture-transgressive/>

DESPLANS : https://www.facebook.com/story.php/?story_fbid=899818535505533&id=100064321856851



PRÉSENCE EN LIGNE | CONTACT



prixclaudeparent.org
(FR/ENG)



Instagram Claude Parent Architecte
Instagram Prix Claude Parent



YouTube



LinkedIn



TikTok



Contact presse : Martine COCHIN
M3C Conseil & Communication Corporate
presse@prixclaudeparent.org
Tél. +33 6 70 75 13 25

EN PARALLÈLE

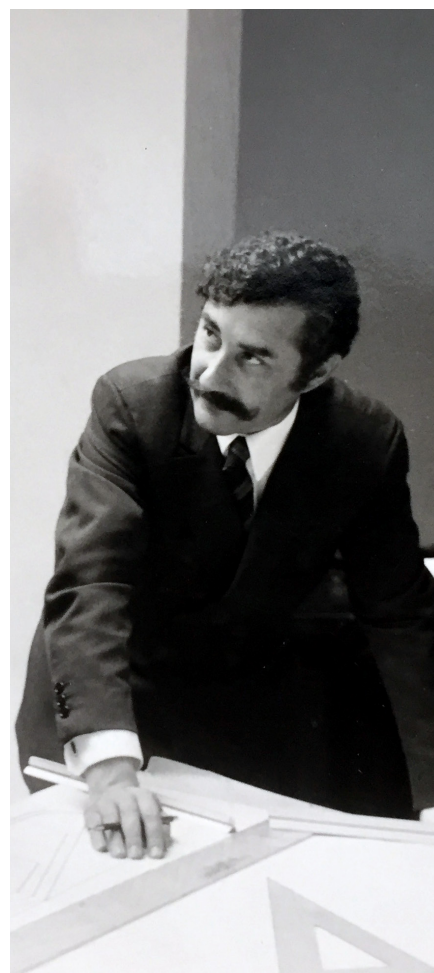
Dans le cadre du Prix Claude Parent 2026 qui sera remis à Paris le 15 juin prochain, la galerie 8+4, partenaire de cet événement, exposera **du 10 au 16 juin 2026 une sélection de dessins inédits, croquis d'études et préparatoires provenant du fonds d'atelier de Claude Parent.**

La galerie 8+4 est heureuse de s'associer à cet événement qui participe au rayonnement du théoricien de la « fonction oblique ».

Vernissage le vendredi 12 juin de 17h à 21h

Galerie 8+4

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris
8plus4@bernardchauveau.com
(+ 33) 1 47 42 31 16



© Photo Kosh - Claude Parent Archives